

haute fidélité

HISTORIQUE

AUDIA FLIGHT La séduction transalpine

SI AUDIA EST L'UNE DES PLUS JEUNES SOCIÉTÉS DE CONCEPTION D'ELECTRONIQUES HAUT DE GAMME, ELLE NE MANQUE NI D'EXPERIENCE, NI DE TEMPERAMENT. SES TRES BELLES REALISATIONS EN TEOIGNENT ET DONNENT ENVIE DE SAVOURER LE SAVOIR-FAIRE ITALIEN SOUS UNE AUTRE FORME QUE CELLES QUE L'ON CONNAIT HABITUELLEMENT.



L'histoire de la marque

Audia Flight est une marque italienne créée en 1996 par Massimiliano Marzi et Andrea Nardini. Les deux hommes ont un cursus éloquent dans l'industrie de l'électronique professionnelle mais, surtout, partagent des idées identiques sur la manière de développer une belle amplification 100% italienne, avec du style! Les bureaux de Audia Flight sont installés à Civitavecchia, une ville de la côte méditerranéenne située à 80 km de Rome. Les convergences d'opinion des deux hommes ont trait à deux aspects fondamentaux. Le premier est qu'aucun maillon audio ne doit altérer le signal électrique qui le traverse. Le second est qu'il ne doit en aucun cas le freiner, car cela entraînerait une faible stabilité transitoire. Il va sans dire que ces deux postulats sont intrinsèquement liés. L'un ne va pas sans l'autre. Massimiliano Marzi et Andrea Nardini basent toutes leurs recherches sur ce double but. Pour ce faire, ils établissent un projet de recherche étalé sur deux années « préliminaires » entre 1994 et 1996. De ce dernier naît un nouveau circuit qui délocalise la traditionnelle boucle de contre-réaction en tension du schéma d'amplification de puissance. A contrario du modèle classique, le dispositif de

Massimiliano Marzi et Andrea Nardini utilise une contre-réaction en courant, qui génère une réponse ultrarapide, ce qui permet à l'amplificateur de s'accommoder sans peine d'enceintes à l'impédance très résistive. Cette topologie inédite fut introduite en 1997 sous les traits de l'amplificateur de puissance Audia Flight 100, un appareil très bien accueilli par la critique, et notamment par la revue italienne *Suono*. Il faut dire que les produits italiens high-end à transistors étaient plutôt rares à l'époque. Le préampli Audia Flight Pre et le petit frère du 100, le 50, lancés l'année suivante, partagent ce fonctionnement utilisant la contre-réaction en courant. En 2005, Audia Flight est importé aux Etats-Unis, et des tests éloquents dans la presse participent au développement de la marque. La contre-réaction en courant revêt de nombreux avantages puisqu'elle permet de fournir un courant plus important sur une bande passante beaucoup plus étendue, sans interaction négative sur les étages de sortie! Rapidement, Audia Flight acquiert la réputation de proposer des amplificateurs insensibles à la charge. Second point à mettre au crédit de la marque, la qualité de fabrication! Massimiliano Marzi et Andrea Nardini sont Italiens et cela se voit sur leurs produits qui sont dessinés avec une belle touche d'élégance et des matériaux nobles. Les faces avant sont fraisées dans d'épaisses plaques d'aluminium et sérigraphiés par gravure. Les coffrets sont solidement agencés et d'une impeccable rigidité (le

comportement mécanique est traité de près). Enfin, à chaque fois qu'il est possible, Audia Flight utilise le principe du double fond pour délocaliser les alimentations le plus efficacement possible afin de préserver les circuits audio des puissantes ondes électromagnétiques émanant des transformateurs.

Les produits phares

Aucun des produits de cette jeune société n'a encore disparu de son catalogue; leur durée de vie est donc longue. En revanche, certains ont changé de statut, passant de la version mark 1 à mark 2, voire mark 3 ou 4.

Le modèle emblématique d'Audia est incontestablement l'amplificateur de puissance 100 sorti en 1997. Développant 100 watts par canal sous 8 ohms (200 sous 4 et 400 sous 2) en pure classe A, il est en outre particulièrement à l'aise sur tout type de charge, ce qui le rend extrêmement polyvalent. Il a considérablement progressé depuis sa création, mais c'est la version « mark 4 » qui est indubitablement la plus remarquable, avec une capacité à rester souple même à très haut régime. 80 kg de puissance et d'élégance, à tout point de vue... Second produit marquant, même si le sens chronologique n'est pas respecté : le lecteur One. En effet, cette source comporte une mécanique pro à chargement supérieur, avec une trappe motorisée, ce qui est très rare à un prix où les autres constructeurs se contentent d'installer un volet manuel! En outre, sa section conversion très soignée permet de bénéficier d'un pouvoir de résolution très poussé. Enfin, son alimentation complexe et efficace lui assure une stabilité que l'on ne retrouve pas toujours à ce prix. Le One a d'ailleurs fait sensation lorsqu'il est sorti en 2005. L'ampli intégré Two étonna dès sa sortie début 2006 par son aptitude à sonner « comme un grand », alors qu'il était proposé à un budget plutôt raisonnable. Un véritable avant-goût du très haut de gamme pour un intégré somme toute abordable. Et les qualités proverbiales de la marque sont bien là : fabrication hors normes et musicalité élégante et inspirée.

FLIGHT PRE & FLIGHT 100

Origine : Italie - **Prix :** 5 450 euros (Pre) – 8 750 euros (100)

Dimensions : 420 x 110 x 380 mm - 470 x 240 x 540 mm

Poids : 12 kg - 52 kg - **Puissance :** 2 x 100 watts sous 8 ohms



Audia doit sa naissance à la volonté de promouvoir un certain nombre d'options technologiques personnelles. Ces dernières ont été matérialisées par un amplificateur de puissance et un préamplificateur de haute volée présentés ici dans leur quatrième génération : les fameux mark 4.

Le préampli Flight Pre est complet et agréable à utiliser grâce à son interface utilisateur intuitive et pratique. La télécommande métallique propriétaire assure une manipulation intégrale à distance de l'appareil. Les informations relatives à son fonctionnement sont résumées sur le large afficheur matriciel bleu réglable en intensité. Les touches de la face avant autorisent l'accès direct aux deux entrées symétriques et aux quatre entrées asymétriques. La première de celles-ci peut être équipée en option d'une carte d'égalisation RIAA universelle dérivée de l'excellent étage phono de la marque.

Le branchement du Flight Pre fait appel indifféremment au mode asymétrique (avec quatre entrées et deux sorties) ou au mode symétrique (avec deux entrées et une sortie). Les connecteurs sont agencés de façon double mono sur la partie haute du panneau arrière et sont d'excellente qualité (RCA dorées isolées Téflon et XLR Neutrik). Le bloc « IEC/interrupteur » est au centre, en bas. Comme on le verra, l'observation attentive de cette face donne des indices sur la constitution interne de l'appareil.

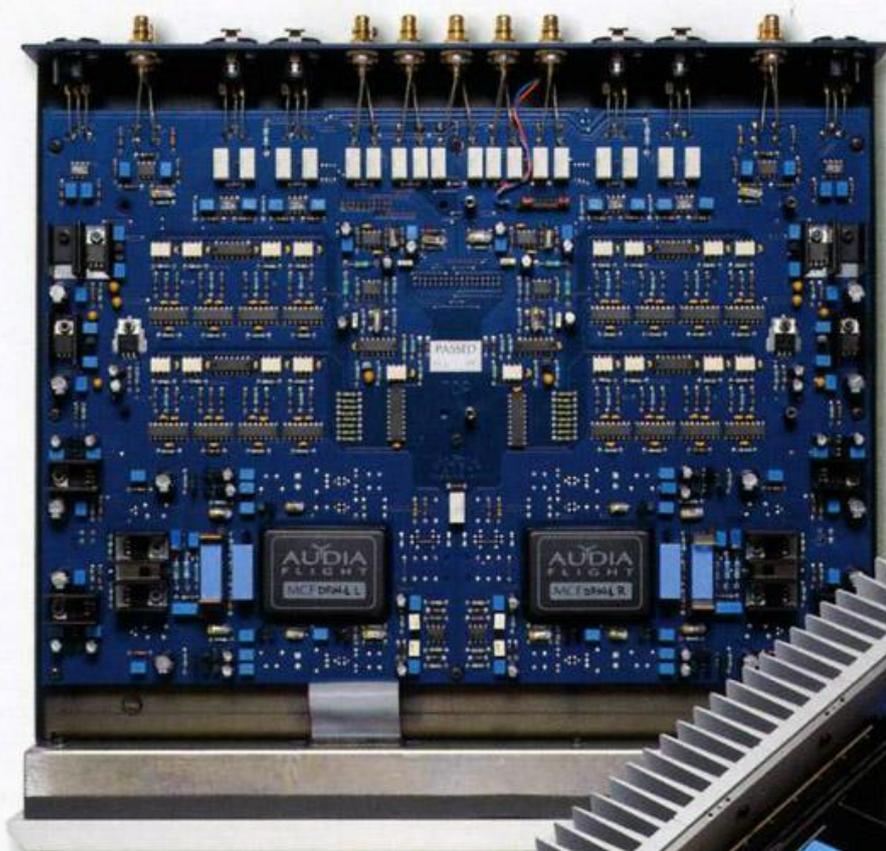
Démonter le coffret est assez différent de la plupart des autres appareils, car Audia pratique le double fond sur tous ses appareils haut de gamme. Le châssis est construit dans un aluminium de qualité et repose sur

quatre larges pieds circulaires qui adoptent un joint torique en caoutchouc dur. Une fois les deux demi-capots ôtés, on découvre les circuits, clairement séparés. Le dessus est consacré exclusivement au trajet du signal, notamment au traitement analogique, et au microprocesseur qui gère tous les paramètres de la machine. La structure est extrêmement précise et l'implantation particulièrement méthodique. Elle est entièrement réalisée en composants discrets. Dans la partie inférieure du châssis, de l'autre côté de la paroi transversale, se trouvent les circuits d'alimentation principalement composés de trois transformateurs toriques et d'une armada de condensateurs. Ce cloisonnement isole les puissants rayonnements électroniques néfastes à la bonne transmission des fragiles signaux audio. Le Flight 100 est un bel objet, ce qui est loin d'être évident pour un produit aussi encombrant et « utilitaire » qu'un amplificateur d'une telle puissance. Vu de haut, son coffret est réalisé par l'assemblage de quatre

angles droits comprenant pour moitié ailettes et fragments de façade. Une astucieuse rationalisation de la production que le constructeur n'a plus qu'à compléter avec deux tronçons d'ailettes supplémentaires et deux morceaux de façades. L'assemblage est solidement finalisé par de gros boulons BTR apparents. En tous les cas, ce montage tient parfaitement la route et assure au Flight 100 la rigidité nécessaire à maintenir inertes ses 52 kilogrammes. D'ailleurs pour supporter tout cela, quatre gros pieds métalliques circulaires sont fixés sous l'appareil. La profusion d'ailettes latérales a pour mission de dissiper les calories excédentaires dont cet ampli est prodigue.

N'oublions pas qu'il travaille en pure classe A, un mode qui transforme 90 % de son énergie en (forte) chaleur. À côté de l'interrupteur, le témoin lumineux bleu témoigne de la mise sous tension de l'appareil. Tout le reste se passe à l'arrière dans deux hautes « fenêtres » verticales où sont centralisés les organes de connexion, regroupés





énergique, le médium donne un éclairage nouveau dont profitent les voix et les instruments à cordes. Et l'aigu, idem ! Il est encore mieux intégré qu'auparavant, encore plus dépourvu de signature sonore. On ne peut nier qu'il soit bien présent, mais il n'est nullement souligné, jamais artificiel. Les timbres sont donc beaux, mais jamais racoleurs, grâce à la bonne maturité harmonique de ces électroniques. Les Audia impulsent au message la juste dose d'énergie pour reproduire le signal dans son intégralité, qu'il soit

par voie. Une paire de bornes HP de belle facture voisine avec deux entrées : une symétrique sur fiche XLR et une asymétrique sur RCA. L'embase IEC est au centre. Difficile de faire plus plein que le Flight 100. A l'ouverture, l'alimentation saute aux yeux. Elle comprend deux transformateurs toriques géants de 700 VA chacun, placés debout côte à côte, sur la moitié arrière de l'appareil. Juste devant, de l'autre côté d'une cloison, de très gros condensateurs totalisant un filtrage de 66 000 microfarads jouent le rôle de puissants réservoirs d'énergie. La régulation des étages drivers, puis de la section de puissance, est faite de manière indépendante. La construction est rigoureusement double mono et totalement symétrique. D'ailleurs, dans l'appareil, tout est absolument dédoublé et pourtant les composants utilisés sont chers : condensateurs polystyrène Philips, condensateurs polypropylène et électrolytique Roedenstein... Le signal d'entrée est scindé au sein d'un étage tampon pour irriguer respectivement les circuits d'amplification, et un réseau de résistances relié à l'étage de sortie. Cette comparaison entre deux tensions séparées vise à supprimer la distorsion et à annuler les problèmes de phase induits par



l'étage de gain. Ce dispositif maintient en outre une impédance d'entrée basse qui favorise une bonne largeur de la bande passante. Chaque canal est composé de huit push-pull de transistors complémentaires Toshiba. Les chiffres sont donc éloquentes : un courant de 160 ampères en crêtes, et une puissance en pure classe A de 100 watts sous 8 ohms, 200 sous 4 et 400 sous 2 !

ECOUTE

L'écoute des Audia se manifeste par une sensation de bien-être et de raffinement. En parallèle, on remarque que cette nouvelle génération s'oriente vers une personnalité plus complexe et un réalisme accru. Le tempérament de l'électronique en pure classe A, bien que perceptible, se teinte de plus de justesse et de moins de rondeur. On retrouve cette belle chaleur, dont le côté robotatif est cependant réorganisé au profit d'une plénitude plus lumineuse. Si le grave, toujours très bien timbré, reste tendu et puissamment

ténu ou important. Ainsi, pas la moindre trace de traînage et d'inertie. On sent parfaitement le poids des notes, leur égrainage régulier, le tempo reproduit avec toute la vélocité requise. Ils savent reconstituer un panorama crédible aussi bien dans le sens de la profondeur que de la hauteur.

Les dimensions du lieu de l'enregistrement sont étonnamment perceptibles. La sensation de volume est nette. La place des musiciens est précise, comme l'architecture sonore, qui se construit avec beaucoup de naturel.

Les Audia sont précis et offrent un luxe de détails dont ils assurent une diffusion homogène. Si l'écoute est étonnamment décortiquée, elle n'est pas artificielle pour autant. Cette rigoureuse retranscription favorise la sensation de réalisme. C'est une belle prouesse de la part de ces deux appareils que de parvenir à concilier la retranscription d'une étoffe sonore remarquablement riche et soyeuse avec toute la précision et la vivacité qui rendent l'écoute spontanée et ludique.





CD ONE

Origine : Italie - **Prix :** 5 490 euros

Dimensions : 420 x 113 x 380 mm - **Poids :** 20 kg

Réponse en fréquence : 0,5 Hz à 20 kHz \pm 0,1 dB

Premier appareil Audia testé dans nos colonnes, le CD1 a durablement impressionné notre testeur. Audia a eu l'idée intelligente de conserver à son catalogue cette pièce d'horlogerie fine, en l'améliorant au fil des générations, comme cette toute dernière mouture.



Massif et sobre, l'Audia Flight CD1 présente une face avant dépouillée où prédomine un large afficheur. En dessous, sur un renflement horizontal, huit contacteurs métalliques prennent en charge les fonctions essentielles.

Sur la partie supérieure, une trappe motorisée électriquement vous permet de disposer délicatement votre disque compact, lequel sera stabilisé efficacement pendant sa rotation par un palet presseur ajouré au design futuriste conçu par le constructeur italien. A l'arrière de l'appareil, toutes les prises RCA et les connecteurs symétriques XLR d'origine Neutrik sont plaqués or. Les sorties analogiques asymétriques et symétriques côtoient les entrées numériques S/PDIF en RCA et en USB de type B, une prise de sortie coaxiale numérique au standard RCA, deux ports RS232, et enfin un bloc prise IEC accompagné de l'interrupteur de mise sous tension. L'épaisse carapace de métal (le CD1 pèse ses vingt kilogrammes) repose sur quatre pieds d'aluminium coniques munis de contre-pointes afin de ne pas endommager la surface du support sur lequel vous le ferez reposer. Le CD1 est livré avec une sub-

stantielle télécommande faite d'aluminium brossé puis anodisé. Pas moins de vingt-deux touches, symbolisées par des dômes métalliques, prennent en charge l'ensemble des fonctions du lecteur CD et la commande du volume, des entrées et de la fonction Stand-by du préamplificateur d'Audia Flight Pre ou de l'amplificateur intégré Audia Flight One. La base de lecture est une Philips CD Pro 2 implantée quasiment au centre de l'appareil pour une meilleure répartition des masses. Un traitement mécanique important comprend un subtil mariage de matériaux amortissants qui atténue la résonance du bloc de lecture et du coffret. Ce dispositif vise à limiter au maximum les erreurs de lecture et la mise en œuvre des circuits de correction. Le signal numérique est pris en charge par un circuit de conversion moderne de type 24 bits avec un suréchantillonnage de 192 kHz. Le CD1 dispose d'une horloge qui fonctionne avec un oscillateur de précision à faible dérive thermique afin de réduire à sa plus simple expression le niveau de jitter.

L'étage final est placé sûr le dessus, à droite de la mécanique. Conçu en mode totalement symétrique et pola-

risé en pure classe A, il ne comprend que des composants discrets de haute volée : condensateurs en polystyrène, en céramique ou polypropylène Roedenstein, résistances à 1% à couche métal. Les organes de l'alimentation sont relégués au niveau du dessous. On y accède en retournant l'appareil. Trois transformateurs toriques et dix-huit régulateurs individuels y sont implantés.

ECOUTE

Ce lecteur se distingue par une grande finesse et une aptitude certaine à reproduire toutes les harmoniques. Le spectre reproduit est indéniablement exhaustif. Le silence entre les notes concourt à une bonne impression de respiration et de fluidité sur l'ensemble des morceaux musicaux reproduits. Quelle que soit la complexité du signal, le CD1 décode la partition avec une bonne volonté évidente. En matière d'image, la première impression est celle d'une scène sonore libre, bien centrée entre

les enceintes, mais aérée et ample. La précision latérale est bonne. La réverbération propre au studio d'enregistrement est en outre bien transcrite. Chaque pupitre prend sa place dans l'espace. Par ailleurs, de nombreuses micro-informations attestent d'une belle transparence générale. Il y a beaucoup de clarté, ce qui, pour autant, n'occasionne aucune froideur. Sur une voix, la diction, les timbres sont précis.

Les attaques sont nettes, franches, preuve des capacités dynamiques excellentes de cet appareil. Ici, pas de crispation, bien au contraire, l'Audia passe tout avec une aisance déconcertante. La modulation reste parfaitement lisible et stable avec une très grande définition. Ce n'est pas spectaculaire, mais cela se fait naturellement, sans attirer l'attention sur une transparence trop marquée. Les sons ont de l'étoffe, du poids, de la matière, mais tout cela est fait sans ostentation. C'est le fond qui prime sur la forme : la cohérence du message !





CD3

Origine : Italie - **Prix :** 1 750 euros

Dimensions : 420 x 90 x 420 mm - **Poids :** 8 kg

Réponse en fréquence : 0,5 Hz à 20 kHz \pm 0,1 dB

Le constructeur transalpin Audia est coutumier des produits audio de prestige proposés à des prix qui demeurent réalistes, mais surtout sans sacrifier à la qualité de fabrication, à la performance des circuits, à la musicalité, et tout cela 100% « made in Italia » !



Audia, c'est avant tout un style inimitable qui fait son succès. Un mélange d'élégance, de séduction et d'expertise technologique. Les efforts déployés par le constructeur italien, sa très belle qualité de fabrication, et cela malgré un prix finalement assez abordable, laissent rêveur et donnent envie. Ainsi sur ce « démocratique » CD3, on retrouve une face avant taillée dans une épaisse pièce d'aluminium aux côtés verticaux biseautés. Les teintes argent et noir sont disponibles. Le joli logo lumineux bleu joute l'afficheur, puis la mince trappe de chargement du disque. Juste en dessous, sept billes métalliques font office de touches, comme sur la télécommande propriétaire usinée dans un lingot d'aluminium. Le solide boîtier est hyperrigide et repose sur trois pieds. Les possibilités de connexion sont étendues puisque les sorties analogiques asymétriques (sur prises RCA) sont doublées en symétrique (sur XLR Neutrik). Une sortie numérique S/PDIF sur RCA et deux triggers (par connecteur RJ45) sont disponibles. L'embase IEC intègre l'interrupteur général de mise sous tension et le porte-fusible. Pour la lecture, Audia a sélectionné une vraie mécanique CD audio et non une

DVD. Ce transport silencieux et précis est solidement ancré au coffret par des entretoises rigides. A sa gauche, un beau transformateur torique est chargé d'alimenter tout le CD3. Des enroulements individuels du transformateur alimentent indépendamment les sections analogique et numérique, puis chaque section est régulée. Le constructeur italien a concentré l'électronique sur un circuit imprimé bleu foncé totalement de son cru. Pour la conversion, c'est un circuit Crystal Semiconductor CS4312 qui a été retenu. Il fonctionne à une résolution de 24 bits avec un sur-échantillonnage de 192 kHz. La section numérique est synchronisée par un circuit d'horloge propriétaire basé sur un oscillateur à quartz précis à 10 ppm. Enfin, l'étage de sortie totalement symétrique est polarisé en pure classe A. Les composants sont de qualité et discrets en grande majorité.

ECOUTE

Avec le CD3, Audia nous propose une écoute agréable, claire et confortable. Le spectre est reproduit avec une exhaustivité indiscutable. Et si la zone médium aiguë est indubitablement favorisée, le bas du spectre n'en est pas déficient pour autant. Il descend bas, sans trainage. Il n'est

pas spectaculaire, mais il est suffisamment ferme pour permettre de suivre les lignes de basse sans hésitation. La partie supérieure du spectre est indéniablement plus opulente et séduisante. Les voix sont gracieusement soulignées. Elles offrent une diction enjôleuse mais toujours réaliste. La signature sonore d'Audia ne peut se départir d'une élégance toute transalpine, déclinée avec une réussite remarquable à ce niveau de prix ! Le CD3 s'exprime avec vivacité et présente les lignes mélodiques avec grâce. L'équilibre a été affiné pour que les plages les plus complexes passent avec une capacité à moduler, même à haut niveau. Le caractère ferme et tendu du grave est en la matière un allié indéniable qui garantit une présentation sonore exempte de trainage. Le CD3 est un lecteur qui sait toujours présenter les extraits musicaux avec un sens inné de la mesure, ce qui le rend agréable à utiliser et facile à marier. Cet appareil est ouvert, riche, mais sans coloration des timbres. Il favorise seulement la mise en valeur des instruments et des voix en toutes cir-

constances, même à faible niveau. Grâce à ses vertus de lisibilité et à sa restitution subtile et contrastée, le CD3 garantit de longues heures d'un parfait confort d'écoute, sans fatigue auditive. Le lecteur Audia possède une bonne maîtrise de la scène sonore, avec notamment une appréciable « respiration ». L'image est spacieuse dans le sens de la largeur, comme dans celui de la profondeur. L'étagement des plans, le respect des volumes et des proportions, la mise en évidence des sons directs et réverbérés concourent à reproduire un événement crédible qui place l'auditeur en position de spectateur privilégié. Aucun doute à avoir, ce « petit » lecteur italien est une véritable réussite. Il ne faut pas le considérer uniquement comme le benjamin de l'excellent CD1, mais comme une réalisation à part entière dont les caractéristiques lui sont propres. Il est fort bien pensé et réalisé, luxueux dans son approche, et encore plus séduisant lorsque l'on aborde le terrain de la prestation sonore qui exalte l'élégance et la spontanéité.

